

THEATRE DU RIVAGE

PASCALE DANIEL-LACOMBE



A LA RENVERSE

DE KARIN SERRES

MISE EN SCÈNE PASCALE DANIEL-LACOMBE

À LA RENVERSE

Texte Karin SERRES

Texte édité chez Acte Sud, collection Heyoka Jeunesse

Mise en scène Pascale DANIEL-LACOMBE

Une fille et un garçon se retrouvent sur un banc bleu du Finistère, face à l'océan immense, à la pointe de tous les possibles. Elle, rêve à l'autre côté, tout droit, là-bas, jusqu'au prochain pays. Lui, fasciné par l'horizon de brume, veut rester là, face à toute la beauté du monde. Devant nous, toute une vie de destins retournés, de péripéties, de temps qui passe dans tous les sens, et d'appels au large. Rockeurs au grand cœur et rêveurs maladroits, ils jouent avec la réalité, traversent ses dangers, se cherchent, se courent après, toujours à la renverse l'un de l'autre, mais jamais séparés.

Avec Mathilde PANIS, Thomas GUENÉ et Etienne KIMES

Parvis d'Avignon

06 > 24 juillet à 11h

Relâches : 13-16-23 juillet

Réservations : 06 63 68 33 60

Durée 1h10

Tarif plein 18€ - Tarif réduit 12,50€ - Tarif -18ans 5€

Parvis d'Avignon - 35 rue Paul Saïn, 84 000 Avignon

Tournée

06 novembre 2018 : Théâtre de Gascogne Mont de Marsan

Service de presse : Zef

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Emily Jokiel : 06 78 78 80 93

01 43 73 08 88 | contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr

Distribution

Texte Karin SERRES

Texte édité chez Acte Sud, collection Heyoka Jeunesse

Mise en scène Pascale DANIEL-LACOMBE

Avec Mathilde PANIS, Thomas GUENÉ et Etienne KIMES

Scénographie : Philippe Casaban / Eric Charbeau

Création sonore : Clément-Marie Mathieu

Composition musicale : Vincent Jouffroy

Création lumière : Yvan Labasse

Production : Théâtre du Rivage

Coproduction : Très-Tôt-Théâtre, OARA (Office Artistique de la Région Nouvelle Aquitaine), CCAS France

Avec le soutien du CCAS Anglet, Agora Billère, des villes de Saint Pabu, Lacanau, Billère, Anglet et du Département des Pyrénées Atlantiques et de la Région Nouvelle Aquitaine.

Remerciements au Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine - TnBA

Administration, production et diffusion : Antonin VULIN

direction@theatredurivage.com / 06 80 15 39 84

La Cie est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication, le Département des Pyrénées Atlantiques, et soutenue par la Région Nouvelle Aquitaine et la Ville de Saint Jean de Luz. Artiste-Compagnon à La Garance - Scène Nationale de Cavailhon // En compagnonnage avec le Moulin de Roc - Scène Nationale de Niort // Artiste Associé au Théâtre de Gascogne Scènes de Mont de Marsan.

QU'EST CE QUE ÇA FAIT DE PASSER SA VIE FACE À LA MER ? DE GRANDIR FACE À LA MER, D'Y VIEILLIR ?
DE VOIR LA MER QUOTIDIENNEMENT, DÈS QU'ON SE LÈVE, DÈS QU'ON SORT DE CHEZ SOI, DÈS QU'ON PART TRAVAILLER ?
L'HORIZON EST-IL UN APPEL AU VOYAGE OU BIEN UN MUR D'EAU ET DE VENT ?
EST-CE LA FINISSE-TERRE, D'OÙ CHUTER OU LA COMMENCE-MER OÙ EMBARQUER ?
LE BOUT DU MONDE OU LE DÉBUT D'AUTRES POSSIBLES ?
KARIN SERRES

«A la renverse» raconte l'histoire d'une fille et d'un garçon qui se retrouvent sur un banc bleu du Finistère, face à l'océan immense, à la pointe de tous les possibles. C'est le soir, tard. Sardine et Gabriel, sous la lueur pâle de quelques lampadaires d'un ponton désert ont des choses à se dire, attirés l'un vers l'autre depuis toujours, à partager leur monde intérieur incompressible.

Elle, fille née à ce bout du monde, rêve de partir de l'autre côté, tout droit là-bas, jusqu'au prochain pays, et de remonter jusqu'au big-bang peut-être. Lui, fasciné par l'horizon de brume, rêve de rester là, au bord des vagues qui vont et viennent, face à toute la beauté du monde.

Devant nous, toute une vie de destins retournés, de péripéties, de temps qui passe dans tous les sens, et d'appels au large si puissants que personne ne peut y résister.

Sardine et Gabriel, à peine sortis de l'adolescence, rockeurs au grand cœur, rêveurs maladroits, jouent avec la réalité, traversent ses dangers, se cherchent, se courent après, toujours à la renverse l'un de l'autre mais jamais séparés.

Dans un espace bi-frontal d'une jauge de 130 places, les spectateurs sont installés sur deux gradins de part et d'autre du ponton. Les personnages font face à une ligne d'horizon qui trace une nuit jusqu'à l'aube. Au plateau, deux acteurs musiciens, sincères et agiles, en proximité avec les publics. Un technicien maître des lieux, à vue des spectateurs et en jeu est porteur et veilleur de l'histoire.

Une belle heure à partager entre dialogue et narration. De l'action, de la poésie, des mots, des chansons. Un voyage, drôle et émouvant, sous la neige, sur la plage, dans l'océan, aux States, dans les étoiles... Dans la force et la douceur de l'amour, celui qui se vit à tous les âges, sans niaiserie aucune –c'est important de le dire-

Le ponton, sur l'eau, ouvre un champ de vision tout en mouvement, à portée d'avenir.

La renverse: terme marin qui désigne le moment, concordant avec l'étale, où les courants de marée s'inversent.

LA COMPAGNIE DU THEATRE DU RIVAGE

LA COMPAGNIE DU THEATRE DU RIVAGE (Région Nouvelle Aquitaine - 64) travaille à la création théâtrale en direction du tout public avec, ces dernières années, une attention pour l'adolescence qui entre dans la jeune vie adulte. Elle trouve sa source en différents répertoires et mélange parfois les disciplines et les langues. A chaque création, elle croise toujours ses travaux avec les publics, via des actions périphériques et transversales à ses différents projets. Au long de son parcours, elle associe son travail en différentes géographies et dispositifs, dans lesquels elle s'aventure avec cette pensée que le théâtre participe à la fois à la construction et à la mouvance du monde. La compagnie est conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication et par le Conseil départemental 64. Elle est soutenue par la Région Nouvelle Aquitaine et installée à St Jean de Luz.

Selon chaque processus de travail, des artistes de divers horizons la rejoignent. La genèse des spectacles est toujours due et motivée par l'histoire tangible de la Cie qui part de quêtes en conquêtes, comme d'autres partaient jadis en mer pour une terre nouvelle, avec divers et précieux équipages. Les propositions libres et distinctes ramenées sur le rivage sont des tentatives artistiques liées par une même envie de surpassement, d'humanité et d'espoir en l'homme... qui espère.

CRÉATIONS À RAYONNEMENT NATIONAL

«DAN DA DAN DOG» Rasmus Lindberg 2018
«MAELSTRÖM» Fabrice Melquiot 2018
« # JAHM - Les jeux de l'amour et du hasard » - Marivaux - 2016
*«A LA RENVERSE» - Karin Serres - 2014
«COMME DU SABLE» - Sylvain Levey - 2013
«MONGOL» - Karin Serres - 2010
«FORT» - Catherine Anne - 2009
* «VA VOLE ET VAGABONDE» marionnettes - Vivaldi - 2007
* «SOLISTERRAE» - Pascal Gaigne - 2006
*«BATEKMILA» - légendes basques - 2006
« PETIT NAVIRE » - Normand Chaurette - 2003
« CARESSES » - Sergi Belbel - 2000
« GEORGE DANDIN ou le mari confondu » - Molière - 1999

*Créations traduites en langues basque et espagnole pour une diffusion au pays basque espagnol

CRÉATIONS DE PETITES FORMES ARTISTIQUES ITINÉRANTES À RAYONNEMENT LOCAL ET DÉPARTEMENTAL

« Effets de nuit » - Philippe Madral / « Carlotta » Tour de Chants pour petits / «Mamie Broutille » - Claude Ponti / « Le médecin malgré lui » - Molière / « La belle échappée » - Hélène Darriot / « Soit dit en passant » - écritures contemporaines / « Petites pauses poétiques - de Sylvain Levey / « Gao erraginak » - Philippe Madral / « Eskimal kabilliera » - Karin Serres / « Ah la là quelle histoire » - Catherine Anne / « Cabaret gelé » Tour de chant pour la rue.

CRÉATIONS ITINÉRANTES POUR AMATEURS À RAYONNEMENT LOCAL

« Le révizor » - Gogol / « La vie à deux » - Dorothy Parker / « Le songe d'une nuit d'été » - Shakespeare / « Le jeu de l'amour et du hasard » - Marivaux / « Chroniques » Ecritures contemporaines / « Bruits d'hiver » Ecritures contemporaines / « A découvert » performances impromptues pour Lycées

DÉCLINAISONS DE PERMANENCE ARTISTIQUE / PRÉSENCE DE TERRITOIRE

Lectures et répétitions publiques / Résidences d'auteurs et d'artistes / Rencontres / forum intergénérationnel / ouverture du local au national / ateliers Documentaires - Edition - Expositions / impromptus - performances éphémères / Petites formes pluridisciplinaires itinérantes (Lycées - publics empêchés etc.) / Formation - Médiation (Stages et parcours culturels en établissements scolaires) / Temps forts théâtre sur la ville

COMPAGNONNAGES ET PARTAGES

Théâtre de Gascogne - Mont de Marsan (en cours)
Scène Nationale La Garance Cavaillon (en cours)
Scène nationale Le Moulin du Roc - Niort (en cours)
Très Tôt Théâtre - Quimper (2013 - 2014)
Scène nationale Sud-Aquitain (2012-2016)
Ville de Saint Jean de Luz (Depuis 2010)
Communauté de communes Sud Pays Basque (2007-2011)



Pascale DANIEL-LACOMBE, directrice de la Cie du théâtre du Rivage et metteuse en scène. Elle suit un parcours universitaire en langues étrangères à la Sorbonne – Paris (maîtrise), qu'elle croise à un cursus de danse (qu'elle pratique depuis l'enfance) et histoire de la danse, dans la même université. Pendant quelques années, elle poursuit sa formation de danseuse à Paris, Londres et New York, où elle reste deux ans dans les écoles de Merce Cunningham et Alvin Ailey. De retour en France, elle enseigne la danse, travaille avec quelques compagnies pluridisciplinaires et ouvre son champ de compétence vers le théâtre, via des formations diverses. Après un parcours de comédienne interprète, elle se consacre à la mise en scène. Elle crée le théâtre du Rivage au début des années 2000, sur le littoral du pays basque sud en Pyrénées atlantiques. Depuis plus de 15 ans, elle travaille en duo avec Antonin Vulin, administrateur de la cie. Ils croisent ensemble l'histoire de la compagnie avec celles de leurs projets qui s'accompagnent de différentes équipes artistiques et techniques,

libres de se retrouver en fidélité ou de s'agrandir de nouveaux visages. Elle s'attache à la création contemporaine, à des partages de femmes et aime la relation aux auteurs contemporains. Elle y cherche des résonances avec des oeuvres du répertoire, fondatrices des thèmes qu'elle choisit d'aborder. Hors des plateaux, elle consacre beaucoup de son temps à la formation, jusqu'à la professionnalisation. Elle aime la discrétion et envisage le théâtre comme une mise au service de l'imaginaire



KARIN SERRES, Autrice, décoratrice et traductrice, Karin Serres est née en 1967. Ecrivant déjà des romans, ses études de scénographie lui font découvrir l'écriture dramatique qui la mène à l'écriture radiophonique et à la traduction. Boursière de la région Ile de France, du CNL et de la DMDTS, elle a écrit 70 pièces de théâtre souvent jouées, traduites et publiées (Théâtrales, L'Ecole des Loisirs, Espaces 34...), dont la moitié pour un public jeune. Prix Radio SACD 2011 pour l'ensemble de son oeuvre, elle a écrit une quinzaine de pièces radio mises en ondes sur France Culture, France Inter ou France Musique. Prix du 17ème roman européen pour la jeunesse, prix Canal J, elle écrit aussi des albums et romans jeunesse (Le Rouergue, Flammarion). En 2013, Stock a publié son premier roman pour adultes, Monde sans oiseaux, prix du 1er Roman de la SGDL, du Festival Metropolis Bleu et lauréat du Festival de Chambéry. En 2015, elle est faite chevalier des Arts et des Lettres. Saison 2016-2017 : Créations d'Overflow (Kollectif Singulier, pour Tendance Europe), de 1000 échantillons vivants

(Kollectif Singulier, pour Sidérations) et du concert rock Bienvenue co-écrit avec Red Cardell. En tournée : A la renverse, Le monde sous les flaques, Berbéris, Es-tu là ? et Poulet. Elle travaille actuellement avec l'Artifice (21), la Cie Ariadne + le Théâtre le Clou (38 et Québec), Le Rivage (64) et Entre chien & loup (71). Elle bénéficie d'une résidence hors les murs à l'Observatoire de l'Espace (laboratoire Arts-Sciences du CNES) dans le programme "Création et Imaginaire spatial". Conseillère artistique de Write Local Play Global, le réseau des auteurs de l'ASSITEJ, elle mènera la 4ème édition du jeu A day for a play ainsi que différents workshops au 19ème Congrès Mondial ASSITEJ à Cape Town. Son site personnel www.karinserres.com

DIFFUSION
340 représentations
(Reprise festival d'Avignon 2018)

DIFFUSION 2013
18 représentations

NOVEMBRE Agora Billère / Espace Culturel Hendaye / Service Culture Lacanau DÉCEMBRE Service Culturel Saint Pabu / Centre Culturel Penmarc'h / Centre Culturel Guilvinec / Festival Théâtre à tout âge Quimper

DIFFUSION 2014
83 représentations

JANVIER Scène Nationale du Sud - Aquitain MARS Ville de Saint Jean de Luz / Carré Amelot La Rochelle AVRIL Festival Meli'mômes Centre Dramatique National Reims MAI Festival cap ô cap Cap d'Agde / Service Culturel Plouguerneu / La Maison du Théâtre Brest / CCAS Ville de Morgat JUILLET Festival contre courant Avignon / CCAS Sud-Est OCTOBRE Le Carré Scène Nationale de Chateau Gontier / Le Prisme Villaines la Juhel / Communauté de Communes de l'Ernée / Pôle Culturel des Coëvrons Evron NOVEMBRE Biarritz Culture Biarritz / TNT Théâtre National de Toulouse / Scène Nat André Malraux Vandoeuvre les Nancy / Centre Culturel Le Carré Sainte Maxime / Aggloscenes le Forum Frejus Saint Raphael DÉCEMBRE Pôle Jeune Public Revest les Eaux / Ville de Fumel / Le theatre Scène Conventionnée de Laval / Ville de Châlonne sur Loire / Centre Cutlurel Athéna Auray / Gallia Théâtre Scène Conventionnée Saintes

DIFFUSION 2015
#155 représentations

JANVIER Scène Nationale Le Moulin du Roc Niort / Théâtre Jean Arp Clamart / Scène Nationale Evreux Louviers / Archipel Scène Conventionnée Granville / Théâtre Municipal Coutances / Centre Culturel Jacques Duhamel Vitré / Théâtre André Malraux Chevilly Larue FÉVRIER Festival Momix Kingersheim / Agence Culturelle Alsace Vendenheim / Agence Culturelle Alsace MAC Robert Lieb Bischwiller / EPCC Le Quai D'Angers / Centre culturel de Plouzané MARS Plonéour Lanvern Association Dihun / «Graines de spectacles» Clermont Ferrand / TNBA - Bordeaux / Service Culturel Vincennes / Meli'mômes La comédie CDN Reims AVRIL Festival petits et grands Nantes Le grand R Scène Nationale La Roche sur Yon / Théâtre de l'Olivier Scène Conventionnée Istres / Scène Nationale de Cavaillon / Théâtre Massalia La Friche Belle de mai Marseille / Ville de Guinguan MAI La Passerelle Scène Nationale Saint Briec / Centre Culturel Le Quai des rêves Lamballe / Le Carré les Colonnes Saint-Médard-en-Jalles / Champ de Foire St André de Cubzac / Festival Ado Le Préau CDR Vire / Centre Simone Signoret Canéjan / L'Imagiscène Centre Culturel Terrasson JUILLET Tournée CCAS Sud Est OCTOBRE L'hippodrome Scène nationale Douai / L'hippodrome Scène nationale Arras NOVEMBRE ATP Terres du Sud Grau du roy / Festival Novado Mjc Rodez / Théâtre Quartier Libre Ancenis(Le Grand T Nantes) / Coeur en scène Rouans(Le Grand T Nantes) / Théâtre la Paillette Rennes / Théâtre de Landerneau / Théâtre La lucarne Arradon / Scène conventionnée l'Hectare Vendôme DÉCEMBRE Théâtre de Verre Chateaubriant(Le Grand T Nantes) Carré d'Argent Pont chateau (Le Grand T Nantes) / Scène Nationale de l'Archipel Perpignan / Théâtre de Marmande

DIFFUSION 2016
55 représentations

JANVIER Théâtre la canopée Ruffec / Les portes de l'Essone / Communauté de communes d'Erdre et Gesvres FÉVRIER Scènes de Territoire communauté d'agglomération du Bocage Bressuirais Bressuire / Centre culturel d'Albret Nérac / Centre culturel Arthémuse Briec / Centre culturel Athanor Guérande MARS Centre Dramatique de l'Est Colmar / Théâtre de Cachan / Festival le P'tit monde - Centre André Malraux Hazebrouck - Nest Centre Dramatique National Thionville AVRIL Le sillon, scène conventionnée Clermont l'Herault / Scènes croisées de Lozère Florac / ATP Uzès JUIN Théâtre de la Ville - les abbesses - Paris NOVEMBRE Le carré Sévigné Cesson sévigné

DIFFUSION 2017
11 représentations

FÉVRIER Service Culturel Le Bugue MARS Théâtre Saint Louis Cholet / Service Culturel Talence AVRIL La rotonde Luxembourg / Centre Culturel El Mil Lenary Toulouges

DIFFUSION 2018
18 représentations

JUILLET Festival Avignon - programmation le Parvis d'Avignon NOVEMBRE Théâtre de Gascogne - Scènes du Marsan



L'ÉQUIPE



MATHILDE PANIS
(COMÉDIENNE)

Après avoir suivi une formation de plusieurs années auprès de la troupe des

Chimères de Biarritz, Mathilde Panis poursuit des études littéraires, en classe préparatoire de lettres, option théâtre et finit une licence de théâtre et cinéma à la Sorbonne Nouvelle à Paris. En parallèle, elle se forme au Conservatoire du XIII^e arrondissement de Paris, où elle a pour professeur François Clavier. Elle intègre également l'École d'été du Footsbarn Travelling Theatre, avant d'entrer, en 2012, à l'ENSATT, à Lyon. Elle travaille avec Alain Françon, Guillaume Lévêque, Anne-Laure Liégeois, Philippe Delaigue, Christian Schiaretta, Olivier Maurin, Agnès Dewitte, Catherine Germain, ou encore le réalisateur Frédéric Fonteyne. Dans le cadre de l'ENSATT, elle participe aussi à plusieurs lectures, et travaille notamment avec France Culture. En ce qui concerne le cinéma, elle participe à des court-métrages pour l'ESRA (Paris), et a suivi une Master Class avec Maguy Aimé (ARDA).



THOMAS GUENÉ
(COMÉDIEN)

Diplômé en Etudes théâtrales et Formé à L'ENSATT (promotion 73) après

avoir suivi quelques formations en conservatoires de Nancy et Paris, Thomas est académicien de la comédie Française en 2015. Comédien et musicien il alterne entre les disciplines au théâtre, en concert, au cinéma et court métrage. Il continue à suivre régulièrement des workshops pluridisciplinaires entre danse, cirque, musique et jeu. Il est membre des groupes musicaux Yellow Spaceship & Le eï. Il est à l'écran au côté des réalisateurs Adrian Cacciola Marie Garel-Weiss Mathias Zivanovic Jérémy Banster Rebecca Zlotowsky il joue au théâtre avec Armand Eloï, Adrien Dupuis-Hepnert, Alexis Barbosa, Carole Thibaut, Richard Brunel, dans de nombreuses pièces à la comédie Française dans des mises en scène de Jérôme Deschamps, Lilo Baur, Muriel Mayette, Michel Vuillermoz, Clément Hervieu-léger, Anne Kesler, Jean-Pierre Vincent, Georgio Barberio, Galin Stoev. Il est en 2017 en création avec Louise Vigneau dans Vadim à la dérive de l'auteur A. Cornaggia au Théâtre des clochards célestes à Lyon.



PHILIPPE CASABAN / ERIC CHARBEAU (SCÉNOGRAPHES)

Architectes-scénographes, diplômés de l'École d'architecture de Bordeaux, ils s'associent en 1990 et c'est autour de la scénographie qu'ils font cause commune. Ils créent de nombreuses scénographies pour la danse, le théâtre, l'opéra et le cirque, des scénographies urbaines et des dispositifs d'exposition. Par ailleurs, ils mènent plusieurs études et projets architecturaux au sein d'équipes pluridisciplinaires; projets principalement axés sur la réhabilitation ou la création d'équipements scéniques ou culturels en France et au Maroc. Ils enseignent également la scénographie et animent des stages de sensibilisation auprès de divers publics : Ecole d'Architecture de Nantes, Université Bordeaux 3, divers lycées, École des beaux-arts de Bordeaux, l'ODAC Lot-et-Garonne... Les diversités et les potentialités de L'espace du jeu, de celui de la représentation, du théâtre intra et extra-muros, sont, dans, au coeur de leurs questionnements, de leurs recherches et de leurs réalisations. Ils ont reçu le prix du Souffleur : meilleure scénographie de l'année 2006 pour la production « Du Mariage au divorce » mise en scène par Laurent Laffargue au Théâtre de l'Ouest parisien. Ils suivent les créations de la compagnie du Théâtre du Rivage depuis 2013



ETIENNE KIMES
(COMÉDIEN- TECHNICIEN PLATEAU - RÉGIE GÉNÉRALE)

Tout en poursuivant sa formation de comédien par différents stages

en Aquitaine et en étant engagé par des compagnies, il est en même temps régisseur sur de nombreux spectacles, et pour le cinéma. Il intègre le Théâtre école Aquitaine compagnie Pierre Debauche à Agen pour trois ans. Ces dernières années au théâtre, il joue Shakespeare, Feydeau, Beckett, Rostand, Musset, Molière, Belbel, Angebaut... Il vit à Paris et travaille dans de nombreuses compagnies comme le Théâtre du Jour, la Cie Dodeka (Vincent Poirier), La Tentative (Benoît Lambert), Ouvre le chien (Renaud Cojo) Cie Garance (Stéphanie Risac/Romain Fohr) , le Bouffon Théâtre (Richard Arcelin) et le Théâtre du Rivage (Pascale Daniel-Lacombe). Il a participé à la création « Comme du sable » Sylvain Levey par la compagnie du Théâtre du Rivage. Il rejoint aujourd'hui la Compagnie du théâtre du Rivage en tant que technicien plateau pour le spectacle «A la renverse» de Karin Serres mis en scène par Pascale Daniel-Lacombe.

L'ÉQUIPE



CLÉMENT MARIE MATHIEU (CRÉATION SONORE)

Après trois années de licence "Arts et Technologie – enregistrement et matériaux sonores" à l'université de Marne la Vallée, Clément-Marie intègre l'ENSATT en Réalisation sonore au sein de la 69ème promotion. Au cours de cette formation, il continue de développer sa pratique dans les domaines techniques et artistiques des métiers du son.

Déjà fort d'expériences fructueuses lors de son parcours universitaire parisien à travers de nombreux cours, ateliers et rencontres, dans le domaine de la musique populaire et savante, du cinéma ou de la radio, il a travaillé à temps plein au sein du service Audiovisuel de l'Opéra National de Paris Bastille en 2007 puis lors du Festival d'Avignon chaque été depuis comme régisseur et créateur pour divers lieux et compagnies. Il découvre et se forme aussi à d'autres domaines du spectacle vivant en lien avec les nouvelles technologies et leurs utilisations au plateau (numérique - robotique)



YVAN LABASSE (CREATION LUMIÈRE)

Parallèlement à ses études universitaires, il commence à travailler sur les planches du théâtre de l'université par le biais duquel il s'initie à la régie. En 1988 Il intègre le théâtre JOB à bordeaux pendant deux ans avec lequel il poursuit une collaboration pendant une dizaine d'années,

tout en travaillant avec d'autres Cie's Girondines et de Savoie. Aujourd'hui il poursuit son travail de régisseur et de créateur-lumière avec différentes compagnie. Il s'implique également en matière de scénographie et vidéos. Il collabore dans différents pays avec des metteurs en scène et chorégraphes.



VINCENT JOUFFROY (COMPOSITION MUSICALE)

Vincent évolue dans le milieu de la musique depuis maintenant 15 ans. Il commence au collège avec Edelweiss, groupe de rock français qui se produira une centaine de fois en concert et remportera quelques tremplins. Arrivé à Bordeaux pour les études, il monte

le groupe Electropatchworkitsch avec le franc tireur local Kim et valide une licence de cinéma à l'université Michel de Montaigne. Il suivra parallèlement une formation de comédien au conservatoire Jacques Thibaud. En 2007, il obtient son Master 1 (Media Arts And Production) à l'université UTS de Sydney. Pendant cette année, il réalise la musique de nombreux courts métrages, enregistre des maquettes, se produit dans quelques bars et radios étudiantes ainsi que dans la rue. De retour à Bordeaux en 2008, les projets musicaux se concrétisent avec la naissance du groupe My AnT et l'enregistrement d'un premier album. Vincent repart ensuite pour Londres en 2009 où il y sera assistant de Français dans le lycée huppé d'Hampton. Il rejoint la capitale girondine en juin 2010 pour s'y établir.



C'est une belle histoire que celle du compagnonnage entre l'auteur Karin Serres et le metteur en scène du Théâtre du Rivage, Pascale Daniel-Lacombe. Leur rencontre naît lors de la création de « Mongol », un texte de Karin Serres mis en scène en 2011 par l'équipe installée au Pays Basque. Avec « A la renverse », les deux jeunes femmes sont au sommet de leur art. L'écriture de Karin Serres, précise et lumineuse, nous entraîne ici sur les traces de deux jeunes, Sardine et Gabriel, sur une jetée, face à l'Océan... Ils se racontent un avenir, des avènements qui les mèneront chacun à leurs rêves, mais pourraient bien aussi rendre impossible une histoire d'amour dès ses prémices. En salle - et c'est une chose rare pour de si jeunes comédiens, au seuil de leur vie professionnelles - on croit vraiment à cette belle histoire, intense, ouverte sur tout les possibles. Les deux jeunes acteurs (Elisa Ruschke en alternance avec Camille Blouet et Carol Cadilhac en alternance avec Antoine Lesimple) sont formidables et l'on se laisse aller à rêver avec eux, sur cette jetée en terre bretonne (là où a été écrit le texte, dans le cadre d'une résidence coordonnée par Très Tôt Théâtre). « A la renverse » restera sans doute, pour celles et ceux qui l'ont vu, une des très grandes réussites de l'année 2013

LE POULAILLER

Le spectacle est très émouvant. (Les spectateurs) entendent un texte qui déplie la réalité : les personnages vont et viennent sur la structure - on est au théâtre - et parlent de leur passé, se remémorent des souvenirs de moins en moins lointains, des souvenirs qu'ils jouent - et par la mémoire, on accède à un deuxième voire un troisième niveau de réalité. On est donc promenés d'une sphère à une autre, sous la conduite du technicien de plateau, qui fait neiger, venter, éclabousser, au vu et au su de tous. On est dans la pièce et à la régie, devant les mécanismes de ces deux existences qui s'adaptent puis se déboîtent Le texte, écrit par Karin Serres dans le cadre de résidences d'écriture dans le Finistère, sur invitation de Très Tôt Théâtre, dose avec précision poésie et humour. C'est une interrogation poétique sur l'espace, sur le lieu propre que se cherche l'être humain. Entre les spectateurs de la salle, il y a cette scène tout en longueur : elle sépare l'espace en deux, semble mettre les spectateurs d'en face à distance. On se demande si, de l'autre côté, ce ne sont pas nos jumeaux, comme Sardine et Gabriel, assis sur la plage, fantasment sur leurs doubles, de l'autre côté de l'Atlantique. Finalement, cette scène et ce qui se joue dessus deviennent l'élastique qui me rattache aux spectateurs d'outre-scène, et apportent une réponse à la question du lien.



On se laisse emporter sur cette jetée en terre bretonne. A la renverse restera sans doute pour celles et ceux qui l'ont vu, l'une des très grandes réussites du théâtre contemporain pour le jeune public



20 heures, mardi 1er avril, hasard de calendrier, aucun lien poissonnier, je m'accordais donc ma pause jeune public, tout public sur le festival Meli'Môme. Comme chaque année je m'étais fait pointer un spectacle. « Si tu ne dois en voir qu'un c'est celui ci ». Le public - salle comble - était essentiellement composé de collégiens de lycéens et de quelques adultes comme moi, égarés, bien à leur place. Une centaine d'adolescent qui s'apprentent à entrer dans une salle de spectacle ça fait du brouhaha, plus que du bruit. Passées les premières arpeges acoustiques, volume faible, un fait exprès à peu

près sans aucun doute choisi par l'inspirée metteuse en scène pour attirer l'attention les ados se sont tus. Et ils sont entrés dans la pièce sans jamais la lâcher. Moi aussi. Ca n'est pas si compliqué de donner à voir et à entendre à nos têtes blondes, brunes, rousses, blanches, noires, métisses, poésie, réflexion, humour, émotion, dureté de la vie aussi pour peu qu'on s'en donne un peu de peine. Du travail, du talent des sourires et des larmes. C'est monté par le Théâtre du Rivage, ça s'appelle « A la renverse ». Ca m'a renversé.

LE DEVOIR

Libre de penser

(...) On est bien loin de l'histoire d'amour à l'eau de rose : il est même question d'un sacrifice ici. D'une sorte de sacrifice à l'envers, inhabituel. Alors que, souvent dans un couple, c'est elle qui laisse toute la place à la réalisation des rêves du partenaire masculin, c'est précisément le contraire qui se passe avec Sardine et Gabriel. C'est elle qui est toujours une coche plus loin que lui. Et lui qui ne parviendra jamais à la rattraper. C'est lui qui ne saura s'inventer de rêves et de lieux que ceux qu'elle aura déjà laissés derrière elle (...) cette histoire d'un amour qui n'arrive pas à se nouer concrètement débouche étonnamment sur une production théâtrale d'une beauté et d'une intensité proprement galvanisante. Dès les toutes premières répliques, le texte de Karin Serres place la hauteur de ce que l'on devinera bien vite en jeu (...) Cela est encore plus évident du fait de la scénographie conçue par Philippe Casaban et Eric Charbeau, cette scène lancée entre les spectateurs place les deux comédiens constamment et complètement en jeu dans chacune des phases de leur vie—, par la performance exceptionnelle des deux comédiens Elisa Ruschke et Carol Cadilhac et surtout par la mise en scène de Pascale Daniel-Lacombe. C'est elle qui donne véritablement corps à cette bizarre d'histoire en chorégraphiant chacun de ses éléments. C'est elle qui nous fait croire à ce que vivent ces deux ados qui brûlent devant nous. Qui fait jouer ses comédiens à un niveau tel que l'on arrive à croire que les deux personnages qu'ils incarnent peuvent réussir à survivre au fait de ne pas vivre ensemble et encore plus à leur séparation. Plus même : à nous faire croire que Sardine et Gabriel restent à jamais unis, sans l'être jamais. Même quand elle a littéralement la tête dans les étoiles. Ou que lui perd presque la sienne sur les rochers de la fin des terres... C'est cette complicité entre le texte et la lecture scénique qu'en articule Pascale Daniel-Lacombe qui fait de la production un moment de théâtre exceptionnel. Michel Bélaïr*



De l'action, de la poésie, des chansons... Karin Serres signe un texte drôle et touchant dans la force et la douceur de l'amour, celui qui se vit à tous les âges, sans niaiserie aucune - c'est important de le dire. On ressort alors "tout chose" de cette histoire d'amour formidablement mise en scène et interprétée.

LE DEVOIR

Libre de penser

Comment faire sentir en quelques mots que, sur la bonne douzaine de spectacles que j'ai vus jusqu'à maintenant, au moins six sont absolument remarquables? Que l'un d'entre eux, À la renverse, de Karin Serres, mériterait d'être vu par tous les ados, et même par tous les publics, de ce côté ci de l'Atlantique comme du nôtre? La qualité du texte et la mise en scène de Pascale Daniel-Lacombe, tout comme la présence sidérante des deux comédiens, font de cet objet théâtral incandescent un petit chef d'œuvre.



Sur scène, les comédiens et musiciens Elisa Ruschke et Carol Cadilhac, deux corps et voix sensibles au service d'un texte empreint de poésie et d'amour

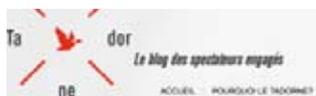


Deux comédiens sur une scène nue... et la magie opère. Le spectateur succombe à cette histoire d'amitié amoureuse et à son tour tombe... à la renverse** Bien nommée « A la renverse » la pièce étonne et laisse le spectateur en équilibre. Pascale Daniel - Lacombe, metteuse en scène, signe avec ce spectacle une œuvre à tomber. Créativité connaissance du plateau, direction d'acteurs, tout y est avec une rare maîtrise sans ostentation.



C'est un joli objet que ce "A la renverse" signé Karin Serres et Pascale Daniel-Lacombe. on n'y parle pas de confusion mais éveil des sentiments. On s'accroche facilement à cette romance mise en scène intelligemment et joliment interprétée par deux comédiens qui possèdent aussi un beau timbre de voix.

LA PRESSE



L'autrice Karin Serres et la metteuse en scène Pascale Daniel-Lacombe nous donnent rendez-vous pour ce spectacle minutieux, d'une profonde intimité, d'une grâce infinie, loin des bavardages et autres effets spéciaux dont on nous abreuve ailleurs pour nous faire croire que nous pensons par nous-mêmes. Ici, le texte de Karin Serres est une introspection à multiples facettes avec pour compagnons de route, deux gosses, Sardine et Gabriel. L'une habite en Bretagne, au bord de la mer, «là

où il ne neige jamais». L'autre vient d'Alsace, là où la mer, à bout de souffle, ne peut arriver.. L'un est en déséquilibre permanent pour perdre pieds et poings liés, l'une est à la recherche d'un infini pour s'y voir toujours petite. L'un est axe, l'autre est galaxie. L'un me ressemble, l'autre m'assemble. Chaque été, ils se retrouvent sur le banc bleu, face à l'océan. La puissance évocatrice des rochers dessine New York, la destination où la Bretagne serait une de ses terres qu'une faille aurait séparées. Mais quel est donc cet espace béant entre ici et là-bas, entre elle et lui, entre moi spectateur et nous public? Chaque hiver, il revient pour le carnaval. Pour tomber à nouveau le masque. Pour se rêver breton, serré comme une Sardine à fluide. Elle, en tutu noir, se voit déjà dans sa robe de ballerine à crier « New York ! » telle une petite princesse qui dessinerait enfin son mouton dans le ciel. Peu à peu, de saison en saison, de paradis en enfers, de chansons rock en ballades folk, nous traversons leur vie d'amour où les pleurs se confondent avec l'écume, où la brume véhicule les rêves les plus fous, où le vent est un souffle vital pour s'émanciper, même de celui que l'on aime. Peu à peu, j'assiste médusé à une vie, où la séparation n'est qu'apparente, car tout finit par se lier, se croiser, se mêler : on ne peut rien contre un fil d'Ariane, même dans le cosmos. Ils ont tout l'espace pour eux : celui de la Bretagne, de la Voie lactée où Sardine, doctorat de physique en main, décolle pour y chercher d'autres rochers d'Amérique. Entre temps, il faiblira...elle sera là. Entre temps, il y croira...elle sera loin. Entre temps, il la retiendra...elle filera rejoindre la robe de la ballerine céleste. Ces deux acteurs (Elisa Ruschke, Carol Cadilhac) sont des magiciens de la rencontre et réussissent le tour de force de métamorphoser une petite scène positionnée en bi-frontal en miroir grossissant de notre carte de vie d'où surgit le désir...celui de vivre, de rêver, de regarder au loin, de parier sur l'improbable, de résister à la fatalité de destins déjà écrits. «À la renverse» transporte d'autant plus qu'ici, le technicien plateau (Etienne Kimes), se déplace au grès des changements de temps et d'espace: sa présence nous offre un ballet de fantômes qui s'invite à la noce, sur la piste aux étoiles. Sardine et Gabriel finissent par rejoindre leur quai des brumes. De mon côté, je quitte l'église et me plaque contre un mur au soleil. Ce théâtre-là m'a propulsé sur la trajectoire de ma ligne de vie ; celle de ma main, ouverte par des artistes marins. Le lendemain, au bord de la mer d'Iroise, sur un banc vert, j'ai dansé sur « Afterlife » d'Arcade Fire. Pour graver à jamais dans le granit, ce théâtre de rock and rouleaux. Pascal Bély

Le Télégramme

Une centaine de spectateurs, dont pas mal d'enfants, se sont laissés captivés par le spectacle. Le texte de Karin Serres, écrit lors de sa résidence finistérienne était mis en valeur par la mise en scène originale de Pascale Daniel Lacombe, riche en surprise et par le jeu des deux jeunes comédiens, Elisa Ruschke et Carol Cadilhac. Leur multiples talents – ils ont un jeu très expressifs, chantent, dansent, bondissent... - en font des artistes très prometteurs. En tous cas, ils ont servi à merveille un texte poétique et sensible. Cette représentation, aura été un moment d'exception.

Le Télégramme

Une pièce qui a beaucoup "parlé" aux ados



Le théâtre du Rivage livre ici un conte poétique, émouvant et poignant autour de l'histoire d'amitié amoureuse de deux jeunes gens qui croisent leurs souvenirs et leur rêves d'avenir.

Un drame, une belle histoire d'amour. C'est une belle histoire de rêves, du tout est possible, bouleversant de sensibilité.

LES GRIGRIS DE SOPHIE (LE BLOG)

J'ai eu la chance de voir vendredi une pièce exceptionnelle ! Pourquoi exceptionnelle, tout simplement parce qu'il n'y a aucune remarque négative à formuler ! Le texte (de KARIN SERRES) est superbe, émouvant et profond, la mise en scène (de PASCALE DANIELLE LACOMBE) est vraiment géniale (spectateurs de chaque côté, une scène étroite toute en longueur sur laquelle dansent, courent, vivent les comédiens) , quant aux acteurs (ÉLISA RUSCHKE et CAROL CADILHA) ils sont tout simplement parfaits ! Bien sûr l'histoire se passe dans le Finistère, dans le Guilvinec de mon enfance ce qui a certainement renforcé mon émotion mais quand même ! Ces deux vies qui défilent en 1 heure 20, ces chansons, cet enthousiasme, on partage un grand moment Il reste deux jours à Reims pour en profiter COUREZ Y !



Le Théâtre du Rivage a bouleversé le public par deux fois . Pascale Daniel-Lacombe a trouvé une mise en scène des plus inventives au plus près du public.(...) une pépite théâtrale .



Au delà de ce récit qui est un peu notre histoire commune, l'émotion vient de ce qu'en ont fait Pascale Daniel Lacombe et les deux jeunes comédiens . Aucun temps mort dans ce récit d'amours effleuré, de destins qui se laissent et s'entrelacent : on chante rock, on se marre à se raconter les souvenirs d'enfance, on joue à se faire peur, et puis on ne joue plus. Intense ! Et cela grâce à une machinerie et des trouvailles intelligemment minimalistes. Ca c'est le travail de Pascale avoue Karin Serres, car moi

quand l'imagine une scène j'entends que les sons, je ne vois pas les images. Le résultat ? Il est à tomber. A la renverse, bien sûr...Un vrai moment d'émotion : texte au couteau, mise en scène minimaliste et intelligente, et deux comédiens formidables. Les comédiens du Théâtre du Rivage ont accompli une véritable performance physique, livré des jeux de scène saisissants et interprété un spectacle total incluant guitare et chant. Un décor dépouillé (un banc et un ponton) a mis en valeur de jolis tableaux(comme New York sous la neige). Nous sommes venus pour chercher l'excellence en matière de spectacle jeune public, précise Elisabeth Lory, de la scène nationale de Chateauroux. Et là nous venons de voir « A la renverse » qui nous a complètement bluffés



Des liens ancrés très profondément dans les racines de la complicité enfantine et adolescente. Une harmonie de tous les instants qu'on retrouve dans les beaux duos musicaux interprétés par les deux comédiens. Dans des éclairages bleutés qui sculptent les silhouettes, illuminent les visages, le fil de l'histoire et du temps se déroule, plongeant l'auditoire dans l'attente du dénouement. Comme les rails du ponton, ils évoluent côte à côte, sans qu'on puisse deviner si un jour, ils quitteront ces deux lignes parallèles pour se rencontrer vraiment. On suit Sardine qui s'envole à bord d'une navette spatiale jusque dans la Constellation de la Baleine, Gabriel, désormais Breton et charpentier, qui guette ses retours au port, toujours plus espacés...Jeu convaincant, pétillant, scénographie intelligente, lumière subtile. Jusqu'au bout, on se prépare à l'émotion finale de la vraie rencontre, cet ultime moment qui prend l'allure de la dernière chance.

EKLETIKA

De ces souvenirs égrenés au fil de discussions sur un banc bleu (le leur), l'émotion surgit dans les rangs du public, placé en bi-frontal, devant ces gamins qui ont grandi, quand nous pressentons ce qu'il adviendra de ces élans adolescents. La grande qualité du travail mené par l'autrice, Karin Serres et par la metteuse en scène, Pascale Daniel -Lacombe du Théâtre du Rivage, est d'avoir pressenti que ce fil rouge des non-dits pouvaient trouver chez deux jeunes acteurs (formidables) une résonance profonde. Les doigts croisés des spectateurs, une main rapide devant les yeux, avant que les lumières revenues ne trahissent votre émotion, que vous soyez adultes (et extrêmement émus), ou adolescents, le cœur de cible de cette pièce aussi sensible que généreuse : le seul moyen d'être sûrs que ces deux-là se retrouveront consistera à les revoir, une fois encore, dans une prochaine date de « A la renverse ».. Que les scènes s'arrachent pour cette fin de saison, et pour la suivante, ce n'est pas un secret, et cela n'est pas non plus étonnant...



CONTACT

Attaché de Presse : Isabelle Muraour
06 18 46 67 37
contact@zef-bureau.fr

THÉÂTRE DU RIVAGE

Administration/Diffusion Antonin Vulin 06 80 15 39 84 direction@theatredurivage.com
Communication Marie Iris Chevallier 06 63 60 38 99 communication@theatredurivage.com